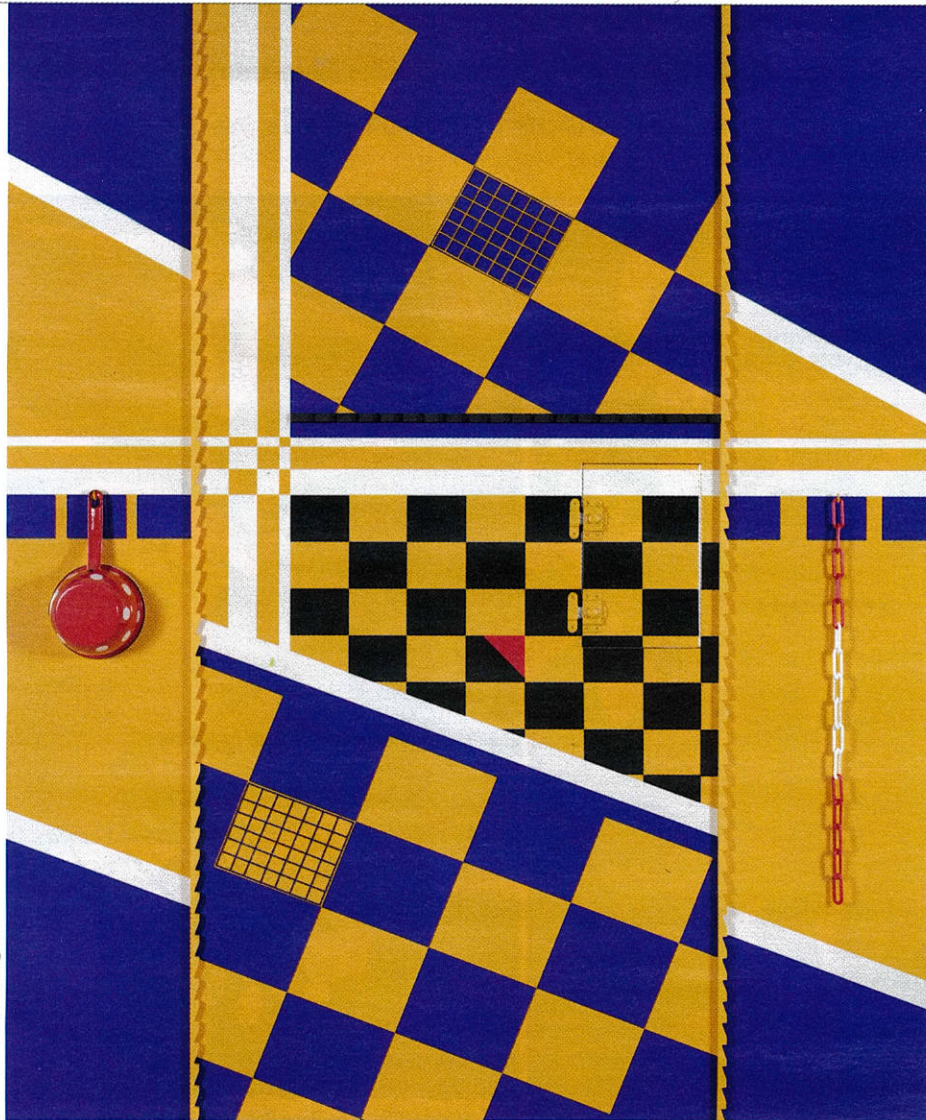


MARCHÉ



ORLAN,
*Problématique
géométrique 10*,
1974, peinture
glycérophtalique
sur bois mélaminé,
185 x 150 cm.

© Photo : Aurélien Mole.

“ Ce tableau [ci-une force féminine]. Il posait la question : la cuisine ? avec comment peindre la cuisine

ORLAN

200 cm) est présente sur l'un des murs de la galerie.

Tout autour, les sérigraphies, collages photocopies et surtout peintures glycérophtaliques sur bois mélaminé sont à plusieurs points de vue surprenantes. D'abord ces dernières n'ont été réalisées qu'une seule fois, lors de la création à la Maison de la culture de Saint-Étienne. D'autre part, elles montrent des compositions géométriques (présentant pour certains côtés Jean Dewasne) insoupçonnées et inattendues de la part d'Orlan. Enfin, leur parfaite brillance, impeccable et improbable état de conservation des œuvres de près de 50 ans réalisées avec cette technique donne l'impression qu'elles ont été réalisées hier. Ce qui est effectivement le cas puisque Orlan, par manque de moyens pour les stocker, en a détruit certaines à l'époque. Mais elle en avait conservé des outils numériques d'aujourd'hui et leur donner un rendu techniquement impossible au début des années 1970. « Lorsque j'ai retrouvé leur trace dans mon atelier, j'ai eu envie de les réactualiser parce que ce sont des œuvres très importantes pour moi qui correspondent à un moment où j'ai fait beaucoup de peinture, beaucoup plus lyrique que géométrique. Mais je ne voulais surtout pas peindre au pinceau. Je les avais donc faites au pistolet chez le garagiste », précise-t-elle. On découvre ici une face cachée, au sens propre figuré, de l'artiste. Car si ces formes géométriques méticuleusement réalisées et ordonnées dans une certaine rigueur froide semblent à première vue aux antipodes de ses préoccupations ultérieures, elles laissent déjà aj

ART CONTEMPORAIN

Paris. Pour marquer son entrée à la galerie Ceysson & Bénétière (Paris, New York, Luxembourg, Saint-Étienne) et annoncer un cycle de futures expositions, Orlan a décidé de commencer par ses débuts. C'est-à-dire à partir des œuvres conçues entre 1971 et 1974, intitulées « Problématiques géométriques », qu'elle a réalisées à Saint-Étienne où elle vivait alors (elle y est née en 1947) et où elle avait d'ailleurs rencontré Bernard Ceysson, alors directeur du Musée d'art et d'industrie. C'était à l'époque « ORLAN avant ORLAN »,

ORLAN INÉDITE

Grâce aux outils informatiques, l'artiste a pu redonner vie à ses peintures géométriques réalisées dans les années 1970. À voir chez Ceysson & Bénétière

comme l'indique le titre de l'exposition, lui-même tiré d'une fausse affiche de cinéma qu'elle avait fait réaliser par un spécialiste de ce type de peinture et sur laquelle on peut

lire, tel le titre d'un film : « ORLAN AVANT SAINTE-ORLAN ». Prêtée par le Frac (Fonds régional d'art contemporain) Normandie, cette grande acrylique sur toile (290 x



PAGES

PAYRAM LE T
AUSSI PHOTO